



Imagine
une société
solidaire

LAURÉATS DU CONCOURS APPEL À LA CRÉATIVITÉ



IMAGINE UNE SOCIÉTÉ SOLIDAIRE

— UN APPEL CRÉATIF À L'INTENTION DES ADOLESCENTS ET ADOLESCENTES

Depuis le début de la pandémie, la société québécoise a été bousculée comme elle l'a rarement été dans son histoire. Un très grand nombre de personnes, de familles, de communautés et d'organisations ont été touchées par des décès, des pertes d'emploi et par l'isolement social. Les adolescents et adolescentes représentent un groupe particulièrement touché par les mesures de confinement et de distanciation sociale qui ont été imposées au cours des derniers mois. Éprouvant un grand besoin de socialiser et de s'affirmer, les jeunes du Québec se sont retrouvés isolés et peu d'initiatives leurs ont été offertes pour leur permettre de partager leurs idées et leurs visions. Pourtant, les adolescents et les adolescentes québécois sont motivés, ont de l'énergie et surtout, ils ont le désir d'améliorer le monde. C'est pourquoi la Fondation Monique-Fitz-Back a voulu faire émerger ce désir d'engagement en leur proposant une occasion de s'affirmer par le biais de la création artistique.

La Fondation a constaté depuis longtemps les effets bénéfiques et la puissance de l'expression artistique comme levier de motivation chez les jeunes. Les arts offrent la possibilité aux jeunes de s'impliquer activement, de présenter leur point de vue et surtout de s'exprimer librement sur les enjeux qui les préoccupent. Nous souhaitons tous et toutes que la vie puisse reprendre un rythme plus près de la normalité et à ce moment, il faudra poursuivre certains combats dont les enjeux ont été exacerbés par la pandémie actuelle incluant notamment le vivre-ensemble, la lutte au racisme, la protection de l'environnement, la justice sociale et bien d'autres le tout en favorisant bien sûr l'engagement communautaire chez les jeunes.

C'est dans cette perspective que nous avons lancé l'appel créatif *Imagine une société solidaire* en juin 2020 auprès des jeunes de 11 à 17 ans, une opportunité pour partager, par l'art, leur vision d'une société plus solidaire pour « l'après COVID-19 ».

- › Quelles seront les opportunités à saisir, les défis à relever, les enjeux prioritaires qui devront nous guider pour rebâtir la société de l'après COVID-19 ?
- › Comment pourrons-nous déconstruire les préjugés, cultiver le vivre-ensemble et nous remettre collectivement d'une distanciation qui a partiellement effrité le tissu social québécois ?

- › Que pouvons-nous faire pour développer l'empathie, notamment dans nos interactions sur internet, et sensibiliser notre société aux enjeux sociaux amplifiés par la crise actuelle ?

Les innovations et actes de solidarités ont été nombreux pendant la pandémie, c'est pourquoi nous avons souhaité encourager et maintenir cet esprit de communauté. Dans la grisaille de la

« Il est réconfortant de constater que les jeunes ayant répondu à cet appel à création demeurent positifs et optimistes face à la situation actuelle. Plusieurs y voient une opportunité de recentrer nos valeurs sur l'écologie, la solidarité et la pacifisme »

- Benoît Mercille, directeur général de la Fondation.

COVID-19, les gestes et les initiatives de solidarité et de créativité continuent de nous faire du bien. Avec *Imagine une société solidaire...*, nous avons pu canaliser une partie de l'espoir et de la créativité des jeunes du Québec afin d'enrichir la vision d'un monde plus écologique, solidaire, pacifique et démocratique. Après avoir consulté les oeuvres soumises par ces jeunes artistes, nous espérons que vous serez convaincus tout comme nous que les jeunes sont une source d'énergie et qu'ils ont beaucoup d'idées, de rêves et d'émotions à partager. Écoutons-les!

LAU RÉ ATS



Les six créations artistiques
sélectionnées par le jury permettront
à leur auteur ou autrice de recevoir
une bourse de 100\$.

WOW!



AVANÇONS EN HARMONIE

– Victoria-Mae Carrière, 17 ans, Ste-Thérèse

« Inspirée du kintsugi, un art japonais consistant à réparer un objet cassé en soulignant fièrement ses cicatrices avec de la poudre d'or, cette fresque nous invite à la résilience. Plutôt que d'ignorer les blessures causées par la pandémie, nous devons les accepter, sans nous laisser submerger et en ressortir plus forts. Nous avons tous perdu quelque chose au cours du confinement. Nous partageons tous le deuil d'une période désormais révolue, morcelée en souvenirs épars. La pandémie nous rassemble dans la même tourmente, mais nous amène aussi à prendre part à la reconstruction collective de la société. Avançons en harmonie avec nos communautés et bâtissons une société multiculturelle ouverte d'esprit, dans laquelle nous marcherons main dans la main, tels des frères et soeurs. Avançons en harmonie avec l'environnement, dont la beauté n'a d'égal que la fragilité de ses écosystèmes. Avançons en harmonie, malgré les obstacles. Ressortons résilients et épanouis de chacune de ces épreuves, qui auront soudé les liens nous unissant. »



MAISON DU FUTUR

– Éléonore Huot, 13 ans, Montréal

« Tout d'abord j'ai voulu représenter une maison autosuffisante. D'où l'idée de la maquette. D'un côté on y trouve une commune autosuffisante et de l'autre comme la société devrait être dirigée d'après moi. Des légendes sont collés à la maquette. J'ai voulu transmettre que notre société doit changer pour le meilleur (et ce dans tous les aspects quelle présente.) J'ai gardé en tête la phrase : Penser Global , agir local pendant la création de la maquette. »



SOLIDARITÉ

– Marianne Bossé, 12 ans, Montréal

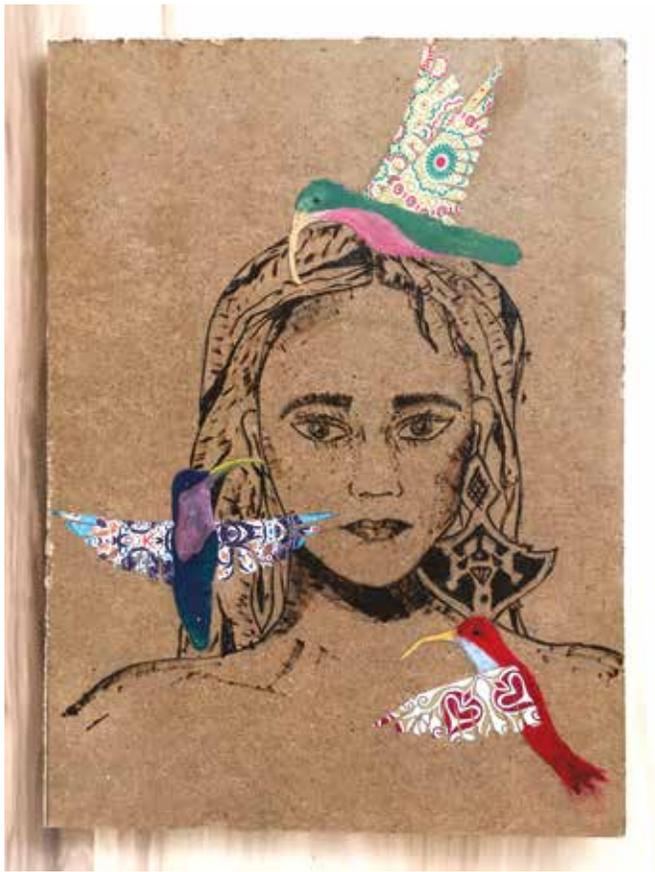
« Contrairement aux étoiles dans le ciel qui sont séparées par des années-lumière, nous sommes une société solidaire et soudée. Ce dessin représente des filles qui forment une étoile avec leurs doigts parce qu'il ne faut pas que la COVID-19 nous change au point de nous isoler. De plus, les mains représentent le signe de la paix. Pendant la pandémie, j'ai appris que « rien n'est facile, mais que tout est possible ». Un jour, nous dirons à nos enfants et à nos petits-enfants que nous avons survécu à ce terrible virus. »

ENSEMBLE

– Gabrielle Bérubé, 16 ans, Sainte-Julie

« Ma société solidaire, je l'imagine ouverte d'esprit. Je l'aimerais réfléchi et diversifié. Alors sur ma feuille de papier, j'ai collé et je me suis exprimée par écrit. » Pour ce projet, je me suis donné le défi d'utiliser le plus possible de papiers recyclés. Je voulais tenter de faire le moins possible de gaspillage. J'espère qu'avec les signaux que la terre nous envoie, nous allons comprendre en tant que société les erreurs que nous faisons. Si je devais décrire mon œuvre en un mot, je choisirais la diversité. C'est pourquoi j'ai créé des personnages uniques comme nous. Je trouve que les gens sont trop souvent étiquetés et classés dans des cases. Dans mon collage, tout le monde peut être qui il veut. Les personnages sont représentés avec de grands yeux et une bouche en cœur. Cela représente pour moi une société plus attentive et ouverte à la réalité des autres. En effet, pour certains, avant de régler un problème il faut d'abord savoir qu'il existe. Je souhaite vraiment une société qui apprend de ses erreurs et qui cherche sans cesse à s'améliorer. »





ELLE ET AILES

- Mathilde Chetaille, 16 ans, Québec

« "Elle et ailes" est une œuvre exprimant un besoin de symbiose entre la nature qui nous entoure et nous, les humains. Dans ce tableau, j'ai voulu illustrer un avenir meilleur où il y aurait un respect entre tous les êtres vivants produisant un état d'équilibre. Un futur post-Covid plus écoresponsable, où nous serions en harmonie avec la nature. L'amour de notre environnement naturel nous fera retrouver une complicité et une responsabilité écologique. »



UNE CLASSE, UNE FAMILLE

- Tinhinane Ramdani, 15 ans, Laval

« Durant le confinement, j'en ai profité pour lire des Webtoons. Je suis tombé sur un qui m'a particulièrement plu (Spirit Fingers). Celui-ci parlait de gens qui ont créé un lien par leur amour pour le dessin, spécialement les croquis. Peu importe leur âge, leurs corps, ils se sont réunis pour dessiner et créer un lien. Cela me rappelait la classe dans laquelle j'étais, où on s'entendait tous bien et on restait solidaire, peu importe nos différences. J'ai donc recréé un croquis d'une vieille photo que l'on a prise après avoir surmonté un gros projet en espérant qu'une fois que la Covid-19 passe, nous puissions tous nous revoir et mettre tout de côté pour espérer un bon futur. »



**AUTRES
OEUVRES
REÇUES**

5



LES HÉROS (SANS) MASQUE

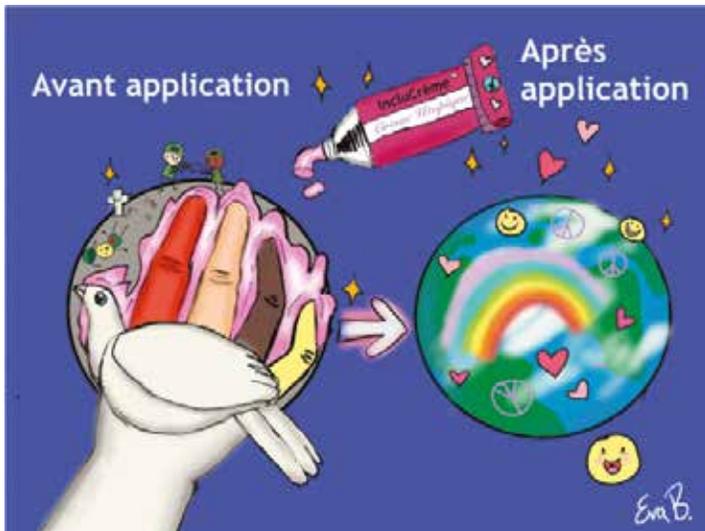
- Alice Wistaff, 15 ans, Repentigny

« “Les héros sans masque” c’est un projet scolaire que j’ai fait au primaire qui m’a beaucoup marqué. Il était question d’une recherche sur des gens de notre entourage et de notre société qui posent des gestes importants comme des super-héros, mais sans vraiment en avoir l’air. Des êtres humains comme nous, sans cape ni masque, qui aident énormément notre communauté comme les médecins, les enseignants, les pompiers, etc. Le projet a pris tout son sens dans ma tête, 6 ans plus tard, lorsque la vague du coronavirus a frappé. Tous les membres du personnel soignant qui travaillaient déjà extrêmement fort ont mis les bouchées doubles pour combattre ce redoutable virus. Ils se sont transformés en véritable super-héros. Cette fois, par contre, on ne les nomme plus « les héros sans masque », mais plutôt « les héros masqués » d’où le nom de mon projet. Durant le mois de juin, j’ai été aux urgences pour passer des tests médicaux n’ayant aucun lien avec la COVID-19 et lorsque l’infirmière est entrée dans la salle d’examen, elle portait des gants, un masque et une visière. Même si je n’étais pas une patiente COVID, elle était protégée. Elle avait SON costume de super-héros. On les a remerciés plus d’une fois pendant cette pandémie. Tous les médecins et tous les membres du personnel soignants. Avec le déconfinement qui commence, je pense qu’il est important de continuer de leur envoyer plein d’ondes positives. Certains pensent que la bataille est finie, mais je vous assure que si vous demandez à l’un de ces travailleurs de première ligne, ils vous diront le contraire. »

LE « APRÈS »

- Catarina Kawabata, 15 ans, Sherbrooke

« L’acceptation et l’évolution de soi-même devant le confinement. »



UNE VISION UTOPIQUE D’UN MONDE MEILLEUR

- Eva Boudreau, 14 ans, Montréal

« Mon message est qu’il n’existe pas une crème miracle pour régler les problèmes liés à l’inclusion dans la société. Il faut que tout le monde apprenne à accepter les différences de chacun. »



TOUJOURS PLUS HAUT

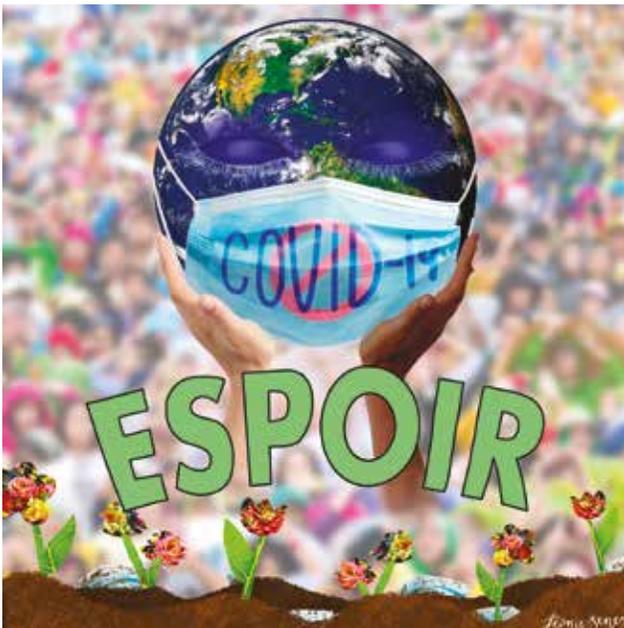
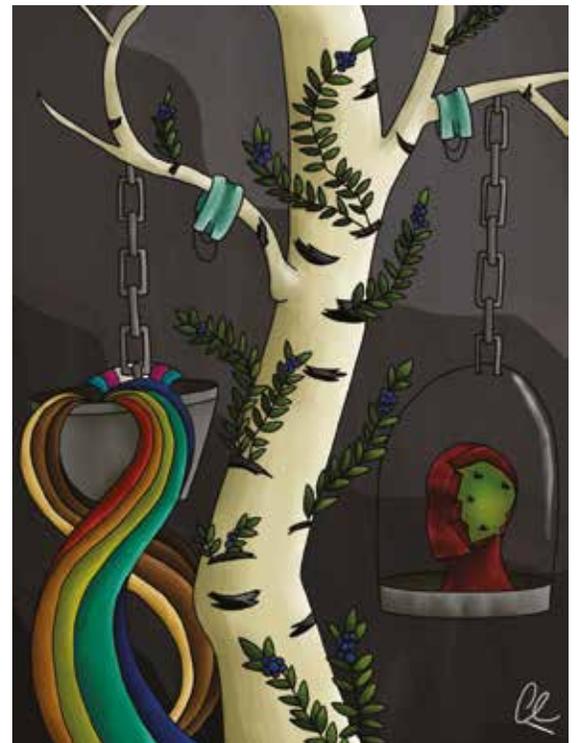
– Daphnée Jutras, 13 ans, TroisRivières

« Les possibilités infinies de la vie en société. »

SYMBIOSE

– Céleste Fausse, 16 ans, Bromont

« Suite à cette pandémie, il était nécessaire de retrouver un équilibre parmi les aspects importants de la société. Pour illustrer cet équilibre, l'arbre avec les chaînes prend la silhouette d'une balance. Selon moi, les éléments les plus importants pour atteindre cet équilibre sont l'acceptation de la diversité, autant l'orientation sexuelle, la couleur de peau ou encore le genre et aussi une bonne santé mentale et de l'ouverture d'esprit. Les chaînes représentent donc l'entraide dont chacun fait preuve afin d'arriver à ce résultat. Pour ce qui est des plantes qui sortent de l'arbre, elles représentent un renouveau, nous démontrant que la vie continue et qu'il faut laisser place au positif. Les masques, eux, sont, selon moi, un des symboles de la pandémie en plus d'invoquer une marque de respect et de sécurité. Ce dessin a été réalisé à l'aide d'un ordinateur. J'ai choisi cette méthode, car depuis le début de la pandémie, nous nous sommes mis à communiquer de plus en plus avec un ordinateur, à distance. Cela peut démontrer à quel point il est important de s'adapter, afin de conserver un équilibre. »



ESPOIR

– Léonie Senez, 13 ans,
Notre-Dame-de-l'Île-Perrot

« Mon art représente le moment où tout commence à mieux aller et qu'il n'y a plus de Covid-19. La terre revient d'un repos et j'interprète que les masques qui nous ont aidés à rester en sécurité servent de source d'énergie et de pouvoir pour apporter de la nouvelle vie. »



POUR UN QUÉBEC FUTUR

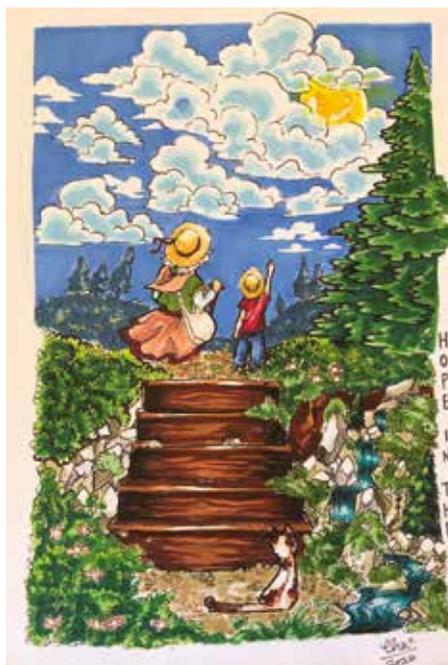
- Clara Bernard, 13 ans, Montréal

« Mon œuvre est un message d'espoir et d'inclusion. Les débats de notre société actuelle m'ont inspiré le thème de mon œuvre, mais surtout les messages écrits en bordure de celle-ci. J'ai voulu représenter l'importance de rester soudés malgré la distance grâce aux personnages qui se tiennent tous la main. »

ESPOIR DANS LE CIEL

- Audrey Hernandez-Corbeil, 16 ans, Québec

« Dans cette œuvre, on retrouve une grand-maman et son petit-fils qui font une randonnée pédestre. Le petit-fils pointe les nuages qui forment un oiseau. L'oiseau est censé représenter l'espoir. Le vert aussi représente l'espoir, alors c'est pour ça que j'ai inclus beaucoup de végétaux. Je me suis beaucoup inspiré de la vie réelle comme la grand-mère et le petit-fils représentent ma grand-mère et mon petit frère. Le lieu est inspiré du parc des Grands-Jardins. Cette œuvre montre aussi que grâce aux médecins, plusieurs personnes âgées ont pu retrouver leurs petits-enfants et vivre plus longtemps avec eux. C'est aussi important de s'entraider et de se remonter le moral dans cette période difficile. Aussi, même si on est enfermé dans notre pays et que c'est plus difficile d'aller dans les autres provinces, on est toujours capable d'explorer les merveilles du Québec. »



UNE SOCIÉTÉ SOUDÉE

- Laurie Kirouac, 17 ans, St-Albert

« J'ai toujours vu dans notre société de bonne et de mauvaises choses. J'ai toujours vu des gens rester forts malgré les critiques, que ce soit en virtuel ou dans la réalité. Je crois en un monde égal, mais ça va prendre du travail, de l'entraide et aussi arrêter de sous-estimer ou de critiquer tout le monde. Je suis persuadée que ce jour arrivera et que l'on arrêtera de se juger sur la sexualité, la nationalité, la religion ou la couleur de peau. Quand on comprendra qu'on est tous humains comme les autres, qu'on n'est pas plus important l'un que l'autre, qu'aucun humain n'est inférieur et que les femmes ont les mêmes droits que les hommes. Pour vaincre cette pandémie, il va falloir mettre nos préjugés de côté. Je suis sûre que tout ira bien et j'ai hâte que ce jour arrive. Ce que je veux c'est une société soudée! »



UNE TERRE UNIE

- Émilie Pouliot, 14 ans, Macamic

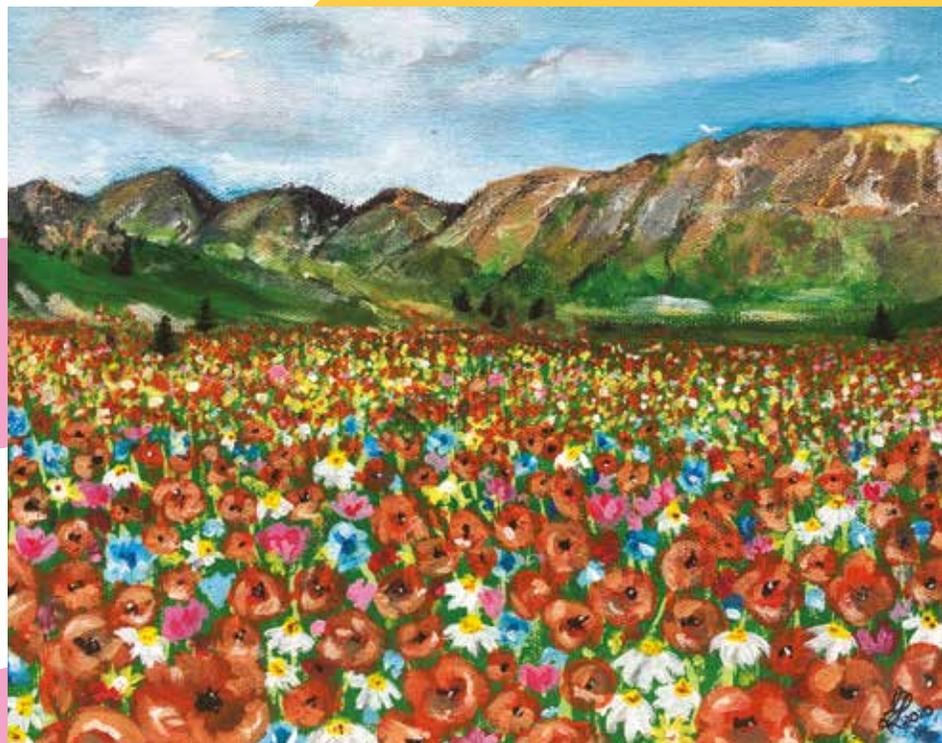
« J'ai été inspiré par la situation actuelle du monde pour créer mon oeuvre. J'ai décidé de dessiner une oeuvre qui démontre le soutien des cultures envers les autres. Si nous voulons passer à travers la pandémie, nous devons nous soutenir malgré nos différences, nous devons être unis pour bâtir un monde meilleur. Je voulais démontrer tout ça en dessin car ce sont les couleurs qui nous démarquent. »



RENAISSANCE

- Gabrielle Larouche, 16 ans,
Notre-Dame-de-L'île-Perrot

« Peut-être que cette peinture peut vous paraître bien banale vue comme ça, mais selon moi, elle peut vouloir dire bien des choses. Premièrement, j'ai choisi de représenter la nature puisque la nature est résiliente. Elle survit à bien des combats et nous est toujours fidèle. La nature est aussi en constante progression, elle grandit et évolue chaque seconde. Selon moi, la COVID, c'est exactement ce qu'elle nous fait. Nous allons apprendre et sortir grandis de cette pandémie. J'ai aussi choisi de représenter un champ de fleurs pour la simple et bonne raison que c'est beau et j'ai cru que cela pouvait nous rappeler que, même avec cette situation qu'on pourrait considérer comme « odieuse », c'est le moment de regarder autour de nous et de voir tout ce qu'il y a de beau en ce monde. Les fleurs sont représentées en énorme quantité, on dirait presque un rassemblement. C'est exactement ce que nous allons devoir faire, nous rassembler, travailler tous ensemble pour changer les choses et rendre cette société meilleure et plus efficace. Ce n'est pas tout, les coquelicots sont le symbole bien connu des anciens combattants. Et bien, aujourd'hui et demain nous serons et auront été de valeureux combattants d'un féroce virus. Alors, comme on dit une image vaut mille mots. »



AUTRES OEUVRES



REGARDE DANS MES YEUX

– Fanny Beauchemin, 13 ans,
Saint-Elzéar

« Une personne peut voir l'espoir à travers le virus, il y a du beau si on prend le temps de regarder. L'espoir se transmet par le regard, malgré le masque. »



UNIVERS

– Rosalie Smith, 16 ans, Saint-Hyacinthe

« Mon oeuvre se nomme "Univers" pour représenter les différents espaces-temps de mon dessin. J'ai voulu lors de cette création faire des liens avec notre passé, notre présent et notre futur. C'est pour cela que l'on retrouve plusieurs époques à travers mon oeuvre. On peut remarquer la présence des bras et des mains de la fresque de Michel-Ange, La Création d'Adam pour faire un lien avec une période de notre passé (16e siècle), mais aussi pour rendre hommage à ce merveilleux artiste. Les deux bras se pointent sans se toucher comme la présente distanciation sociale, mais représentent aussi notre présent et notre futur. Pour notre présent, j'ai décidé de prendre des couleurs sombres, comme du noir et du gris pour montrer la tristesse et la douleur de la maladie. Cette section contient aussi des petites étoiles qui servent de pensées à la famille et aux victimes du virus. La deuxième section de l'oeuvre représente notre futur positif suite à la COVID-19. J'ai voulu utiliser des couleurs éclatées et fluorescentes (un peu comme dans les années 70-80.) Les petits dessins représentent une vie éclatée et pleine d'espoir pour cette post-pandémie qui pousse la partie de l'oeuvre négative sans l'oublier complètement. Je sais que rien ne sera plus comme avant, mais je veux transmettre de l'espoir avec mon oeuvre. Je veux qu'en regardant mon dessin, on se dise que dans un futur proche ou lointain le positif régnera. Qu'après cette période plus sombre, on retrouve une période pleine de vie et de couleurs flash, mais surtout, que l'on vive en harmonie avec nous-mêmes et les autres. »

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS



Une initiative de



Ce projet est financé en partie
par le gouvernement du Canada.



Avec la participation financière de :



